6 jours dédiés au **dépistage rapide du VIH**, c'est le principe de la semaine Flash test qui a lieu **du 23 au 28 septembre 2013** en **région Paca** et dans d'autres régions les plus touchées par l'épidémie du VIH (Ile-de-France, Rhône Alpes, Guyane) à destination de celles et ceux qui ne se font pas dépister régulièrement.

Une expérimentation annoncée par Marisol Touraine, ministre des affaires sociales et de la santé

Cinq départements sont concernés en région Paca : les Alpes-de-Haute-Provence, les Alpes-Maritimes, les Bouches-du-Rhône, le Var et le Vaucluse. Cette expérimentation a été annoncée par la ministre des affaires sociales et de la santé qui souhaite diffuser les tests rapides d'orientation diagnostique (Trod) à plus grande échelle dans les régions les plus touchées par l'épidémie du VIH.

Institutionnels et acteurs de terrain au service du dépistage rapide L'Agence régionale de santé Paca et les COREVIH Paca Est et Ouest Corse coordonnent la semaine au niveau régional et s'appuient sur l'ensemble des associations et acteurs de terrain (Aides, Autres regards, Enipse, PSA, centres de dépistage anonymes et gratuits, services hospitaliers...) et les partenaires institutionnels (Les villes et les conseils généraux des départements concernés notamment) pour mener les dépistages rapides et faire la promotion de cette semaine.
Un test rapide. Confidentiel. Gratuit. Un accompagnement. Des conseils. Près de chez vous.

Dans le cadre de la semaine « Flash test », le test de dépistage rapide VIH est une offre de dépistage complémentaire avec un résultat qui prend entre 5 minutes à une ½ heure ainsi qu'un accompagnement, des conseils personnalisés et une orientation de la personne vers un circuit de santé adapté. Les tests sont réalisés par des professionnels de santé et des professionnels ou bénévoles associatifs spécifiquement formés.

> Le principe : aller au devant des populations

Objectif de cette semaine ? Promouvoir et élargir le recours à un dépistage régulier du VIH auprès des populations les plus vulnérables, prioritairement celles qui ne se font pas dépister régulièrement. C'est pourquoi la démarche consiste à proposer, au-delà des lieux de dépistage classiques, des tests rapides d'orientation diagnostique « hors les murs », pour aller au devant de ces populations (locaux associatifs, lieux de rencontre, unités mobiles…).

> L'objectif : réduire à terme les contaminations et améliorer la prise en charge

thérapeutique

En France, 30 000 à 40 000 personnes seraient séropositives sans le savoir. 70 % des contaminations se font par des personnes qui ignorent leur statut sérologique.

Au-delà de la semaine Flash test, il s'agit de pérenniser, en complément des dépistages classiques, une offre de dépistage avec un résultat immédiat.